

LA MUSIQUE ET L'HOMME

Jean-Louis ORENGIA

Membre titulaire

En cherchant le titre de cette communication, je me suis posé une question : pourquoi pas « La musique et l'être humain » ? En réalité, on considèrera ces deux titres comme équivalents. Dans le temps imparti, qui est court, il ne va pas s'agir d'un propos exhaustif, mais de s'en tenir à ce qui me paraît essentiel. Il y aura quatre parties :

- Le cerveau, les neurosciences
- L'art
- L'homme
- La musique

Nous écouterons le deuxième mouvement du concerto pour piano n° 21 de Mozart. Dans une seconde partie, je citerai un certain nombre de phrases et nous terminerons avec le dernier mouvement de la Symphonie 41 de Mozart.

Les neurosciences, qui étudient les fonctions cérébrales, nous enseignent des choses que l'homme éprouve empiriquement depuis toujours, mais en donnant des formulations. Ces sciences, avec leur côté passionnant, sont parmi celles qui connaissent actuellement le développement le plus rapide. Il faut ajouter les sciences dites cognitives, qui comprennent la linguistique, l'anthropologie, la psychologie, l'étude de « l'Intelligence Artificielle ». Ces sciences étudient la perception, le langage, la motivation, le raisonnement, les émotions, la créativité, la mémoire, l'attention, la conscience.

L'émotion, quant à elle, intrigue le scientifique. Elle modifie les connexions neuronales, certaines renforcées aux dépens d'autres. Cette fameuse « plasticité cérébrale » - on peut maintenant visualiser l'activité du cerveau en temps réel - varie selon les individus. On constate que l'art stimule en nous des émotions intimes et profondes, en même temps que des sentiments. La liste en est très longue et très nuancée. Les quatre émotions de base : joie, tristesse, peur, colère se déclinent à l'infini...

Il est intéressant de savoir que la vue utilise 80 % de l'énergie nerveuse, l'audition 20 % seulement. Enfin le cerveau comporte 100 milliards de neurones, qui communiquent entre eux. On dit que ce qui compte, ce sont les connexions.

L'art se définit comme la recherche de la beauté. Le musicologue allemand du XIX^e siècle Riemann dit que c'est « l'unité dans la diversité. » On relie le beau, le bien et le vrai. Le beau nécessite la matière et la forme. Le bien est d'ordre moral (affectivité, émotivité, amour, sentiments élevés). Le vrai est le domaine

de l'intellect, des idées, du jugement. On peut éventuellement vivre sans art, mais le beau transporte l'être humain dans d'autres sphères. Le beau est une expérience qui provoque plaisir et satisfaction. L'art ouvre sur soi et sur le monde par le ressenti et l'imagination. L'émotion - du latin *motus*, mouvement, trouble - est un état affectif, parfois physique (pleurer, trembler...). Par l'art la personne s'exprime et augmente sa conscience d'exister. On peut ajouter, la formule est connue, que « l'art, c'est la nature vue par l'homme. ». Les œuvres, et plus encore les chefs-d'œuvre, sont destinés à toucher la sensibilité. L'art, qui fait appel au sens esthétique, n'est cependant pas séparé de la vie. Il ne dit pas quoi penser. Il se limite à présenter des expériences. L'œuvre d'art est un monde, mais elle ne transforme pas le monde. Nietzsche dit que « L'art nous est donné pour nous empêcher de mourir de la vérité. »

La vie humaine est une, plus forte et plus vaste que nous. Nos sens n'enregistrent qu'une partie des phénomènes, nous devons en chercher l'unité. La nature humaine est constituée de matière et d'esprit, la conscience est « entre les deux » si l'on peut dire. Je cite Edgar Willems, éminent pédagogue de la musique : « C'est la vie qui donne naissance aux formes et les féconde sans cesse (...) La nature n'est pas toujours perfection, elle est toujours vie. »

Cette nature humaine est triple : sensorielle, affective et mentale. Il y a certes des différences entre les individus, mais les trois fonctionnent toujours en même temps, « synchrétiquement » comme le dit Willems qui distingue :

- 1) La sensibilité sensorielle, c'est-à-dire les capacités de perception. Tout passe par les sens (on pourrait ajouter un « sixième sens », sens cosmique...)
- 2) La sensibilité affective auditive, on fait plus qu'entendre, on écoute, il y a un intérêt (besoin, désir, émotion). On suit le déroulement de la mélodie. On éprouve des « états d'âme ».
- 3) L'intelligence auditive. On analyse, synthétise, compare, juge, mémorise intellectuellement. Ceci englobe les deux points précédents. C'est le plus haut degré, que ce soit pour le compositeur, l'interprète ou l'auditeur.

La musique vient de la nuit des temps - on a retrouvé une flûte en os de 35 000 ans... - et y retourne. Goethe disait : « La musique nous donne le pressentiment d'un monde accompli. ». Schumann parlait « d'envoyer de la lumière au plus profond du cœur humain. » Nietzsche avouait : « Quand j'entends une belle musique, je deviens meilleur. » Enfin Proust : « Je me demandai si la musique n'était pas l'exemple unique de ce qui aurait pu être - s'il n'y avait pas eu l'invention du langage - la communication des âmes. » La musique est une des plus belles expressions de l'homme et une des plus belles représentations de l'univers. Les génies côtoient la quatrième dimension, où le temps et l'espace s'unissent.

Les trois éléments principaux de la musique sont :

- 1) Le rythme (du grec *rythmos*, mesure, cadence). Le rythme est l'être temporel de la musique, par quoi, bien que diverse, elle est une. Il est ce par quoi elle n'a pas d'interruption. Il va toujours de l'avant, comme la vie, de l'avant par un présent vers un après. Jamais en arrière. La musique existe dans le temps du monde comme évènement du monde. Si on peut mesurer la durée des œuvres, il y a aussi le temps psychique - non mesurable - qu'elle suscite. On ne perçoit pas une musique « d'un coup » comme un tableau. Le temps où se joue le rythme est très proche de l'espace psychique. Le rythme implique forcément la périodicité. L'unité de temps est le *tempo*, laquelle unité est divisée ou multipliée, par 2, 3, 4, 5, etc. Le rythme est partout, y compris dans la vibration de la matière, dans le mouvement de l'univers, dans les mouvements internes et externes de l'être humain. Platon définissait le rythme comme « l'ordonnance du mouvement. »
- 2) La mélodie est la succession des sons plus que les sons eux-mêmes. Grâce à elle, l'homme exprime la gamme infinie de ses émotions. D'après J.J. Rousseau, elle serait l'amplification du langage, mais la musique instrumentale a peu à peu coupé le lien, en créant un langage spécifique.
- 3) L'harmonie est la simultanéité des sons (du grec *harmonia*, arrangement). Un accord est constitué de 3 sons simultanés ou plus. L'harmonie est d'ordre mental supérieur, seul l'être humain peut la pratiquer. Elle nécessite le rythme et la mélodie.
- 4) Il faudrait ajouter un quatrième critère qui est l'intensité.

Voici quelques phrases concernant le sujet, tirées de mes écrits :

AFFECTIVITÉ

La musique, c'est de l'émotion, de la pensée et du mystère. C'est ce qui fait qu'on pleure, ce qu'on pleure et ce qui pleure en nous pour qu'on ne le voie pas de l'extérieur.

La musique, c'est du relié. Une note va toujours vers une autre note. Le relié, c'est ce à quoi aspire le plus profond du cœur humain.

L'oreille musicale est la grande entrée du cœur.

Le sentiment est indépendant du langage.

Il est dans la nature de l'émotion de ne pouvoir se commander. C'est pourquoi elle pose tant de problèmes à la pensée.

La musique ne demande pas nos idées. Elle demande notre cœur.

BEAUTÉ

Quand c'est beau on pleure. Le trouble dépasse la majesté.

CRÉATION

Pour créer, il faut être lucide.

Les créations supérieures nous fascinent par un mystérieux mélange de fascination et de proximité.

Composer renouvelle l'acte de composer.

La répétition inspirée ne pèse pas.

CHEF-D'ŒUVRE

Il n'y a pas de chef-d'œuvre où ne se trouve une part d'amour.

COMPOSER

Composer c'est créer du son et du lien entre les sons.

ESTHÉTIQUE

La musique est dans le même temps un art d'arcanes et de simplicité.

Chacun a le droit d'aimer ce qu'il veut en musique.

S'engager dans la beauté est un acte esthétique mais aussi éthique. La beauté m'assaille, m'entraîne, me ravit. Dionysos me proposerait bien de devenir fou. Il me faut répondre par un « je » honnête.

ÉCOUTE

La musique est une thérapie car écouter nécessite que nous nous écoutions.

Quelqu'un m'a dit un jour : « Écouter c'est écouter l'autre écouter. »

Les plus exceptionnelles musiques sont celles qui nous mettent elles-mêmes dans la disposition de les écouter.

Penser c'est porter. Écouter c'est être porté.

FORMES

Les formes évoluent. Pas le fond.

Pas d'idées musicales qui ne s'articulent dans des formes.

Les œuvres donnent aux émotions des corps immortels.

La musique est une architecture invisible. Plus les symétries sont fortes et plus elles s'étendent.

Souvent la musique nous prend par sa construction intime, mais sans que nous nous en rendions compte.

Les formes en elles-mêmes ne sont rien si on ne les remplit pas. Rythmes, motifs, thèmes, couleurs. La musique est un espace mouvant de matière et de forme.

HOMME

Ce qui crée de la musique, c'est quand un être humain est lui-même. Avec sa violence. Avec son éternité.

La musique modèle, transforme et accomplit le fonctionnement du cerveau.

Paradoxalement, la musique pourrait se comparer à la peinture abstraite. Elle ne « représente » rien. Mais alors par quel mystère est-elle si proche des sentiments humains ?

La musique est l'art le plus proche de la respiration et des battements du cœur.
Le son musical épouse les arcanes du psychisme.
On dit « la musique adoucit les mœurs ». Mais elle n'adoucit les mœurs que de ceux qui peuvent avoir les mœurs adoucies par la musique...
Ce qui est touché par la musique dans le cœur humain ne se répète jamais mais va vers une vie toujours plus belle.
La musique est certainement l'une des activités qui renseignent le plus sur l'être humain.

MÉLODIE

Les belles musiques ont toujours de la mélodie, fût-elle sous-entendue.
Toutes les mélodies d'un compositeur représentent sa sensibilité.

MÉMOIRE

On retrouve dans les œuvres qu'on aime une mémoire de soi.
L'oubli, c'est l'anti-musique.
Quand on crée de la musique, plus on sollicite la mémoire profonde, plus on est vrai.

MOTS

On réécoute souvent les mêmes musiques. On relit moins souvent les mêmes textes.
Ce n'est pas la même forme de présence.
Qu'est-ce que la musique est éloquente quand la parole n'a rien à dire...
La musique détend le cerveau à proportion du « bain sans mots » dans lequel elle nous met.
Les mots approchent la musique quand ils débordent de leur objet.

MOUVEMENT

Une des choses les plus profondes que nous apporte la musique : l'expérience du mobile dans l'immobile, du changement dans ce qui se maintient, du mouvement dans l'immuable.

MUSICIEN

Beaucoup de gens nous envient d'être musiciens. Mais ce n'est pas du pouvoir. C'est de la vibration.
En musique, le maître révèle l'élève et se révèle à lui.
Le musicien peut donner, quand il joue, son meilleur état.
Le vrai mélomane est un musicien.

MUSIQUE

La musique ne serait-elle pas la recherche d'un dire qui justement ne dit rien ? Elle se dit, c'est tout.
La musique desserre l'étau des jugements.
La musique éveille et entretient le désir.
Les heures données à la musique sont parmi les plus belles de nos journées.
Métaphore de l'art musical : une profusion de lumière dans une profusion de silence.

La musique, c'est si profond que ça empêche de penser. Cela fait être, c'est tout.

La musique crée son propre possible.

La musique est le plus immatériel de tous les arts. En conséquence c'est elle qui a le plus de potentiel.

Une musique peut résoudre instantanément des problèmes que l'esprit se pose pendant des heures.

Sur tous les continents, la musique a commencé de manière instinctive et naturelle.

Puis, surtout en Europe, elle s'est projetée dans des compositions de plus en plus complexes. Cycliquement, elle devra renouer avec ses sources pour assurer son futur. Et aussi s'allier avec d'autres arts.

Et si la musique pouvait parler du langage ?

La musique est une main tendue.

La musique est étrangère à toute notion de jugement.

La musique est un lever-posé. Elle avance. La pulsation, c'est son cœur. Elle intériorise les images. Elle est la vaste évasion-présence au monde.

La musique n'atteint sa force la plus pénétrante que quand elle exprime. Mais, en n'ayant pas à se préoccuper de signification, elle prend en charge ce que l'être humain a de plus profond, de plus noble, de plus fragile, qu'il ne peut justement pas dire.

La musique n'a pas les mêmes mains que les mots. Elle ne s'adresse pas à la partie rationnelle de l'être humain. C'est pourquoi elle peut être dite universelle. N'importe quel humain, et quelle que soit la musique, peut la percevoir, l'écouter, l'aimer, même s'il ne sait ni lire ni écrire. Le plus souvent celui qui aime la musique ne saurait dire vraiment pourquoi. Peut-être même d'ailleurs celui qui l'a conçue...

La musique suit les lois de la vie. Elle travaille avec l'essence de la liberté. Elle demande une éducation commencée très tôt et un labeur de tous les jours. Mais aussi de la disponibilité tout simplement pour l'écouter, désirer l'écouter. Elle accorde ses grands moments quand elle le veut.

La musique n'est pas ce que l'on médite. Elle est la méditation elle-même.

Musique

La plus proche du cœur de l'

Homme

Tu lui

Fais vivre ce qu'

Il n'a pas encore vécu

Ce qu'il

Est

Et ce qu'il a été

Comme si le temps

Était aboli

Tu es autre que

Les instants qui divisent
Tu retentis
Dans la quintessence de l'
Âme
Tu écoutes ce qu'on a de plus
Beau
Tu éternises ce qui
Fuit
Tu chantes l'
Éternité

NATURE

On se prend à écouter un ruisseau qui coule comme un poème musical, comme une composition, avec quelque chose de continu et quelque chose de toujours changeant.

La subtile orchestration de l'eau qui coule... L'énergie rythmique d'un cœur qui bat...
Les harmonies du vent et de la mer...

La nature ne s'écrit pas musicalement, mais la musique s'en approche parfois très près.

PERCEPTION

L'œil serait-il plus rationnel que l'oreille ?

SON

Ce qui m'émerveille le plus dans le son musical : son caractère vibratoire et sa profondeur émotionnelle.

SILENCE

Qu'est-ce qui augmente l'intensité du silence ?

Écouter le silence qui suit la fin de toute pièce de musique.

TECHNOLOGIE

La technologie actuelle multiplie les moyens d'écouter et de stocker les musiques.
Que restera-t-il de tout cela dans 50 ans ?

TEMPS

La musique est l'art même du temps. Elle n'est pas une « recherche du temps perdu ». Elle est temps. Elle ne peut être écoutée en arrière. Rythmée sur ses instants propres, elle propose, comme la vie, sans arrêt du nouveau.

En jouant ou en écoutant des musiciens disparus, on leur redonne en quelque sorte de la vie, en les remettant dans du temps.

UNIVERS

Pourrait-on aller jusqu'à dire que l'univers est régi par des lois musicales ?